



L'EMERGENCE ET LA RENAISSANCE DU MONDE AGRICOLE

MAHOMBY



n° 3

Fisandratana
2030



Fisandratana
2030

L'EMERGENCE ET LA RENAISSANCE
DU MONDE RURAL

SOMMAIRE

- *Mot de Son Excellence Monsieur le Président de la République, P. 3*
- *Mot du Ministre auprès de la Présidence en charge de l'Agriculture et de l'Elevage, P. 4*
- *Coopération Internationale, P. 5 à 9*
- *Agriculture, P. 10 à 11*
- *Elevage, P. 12 à 15*
- *Formations, P. 16 à 17*
- *Developpement des régions, P. 18 à 19*
- *Social, P. 20 à 23*

MOT DE SON EXCELLENCE MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE



« Nous avons déjà fourni des efforts importants. Ainsi, le Plan Fisandratana Mirindra n'est pas un nouveau départ, il s'agit d'améliorer les résultats obtenus. En premier lieu, tournons-nous vers l'Agriculture vivrière qui nous permet d'assurer nos consommations alimentaires locales mais aussi de nous tourner vers l'exportation. Cette dernière constitue une source de devise étrangère. L'heure d'une révolution agricole est venue... »

Il va falloir aujourd'hui emmener notre Agriculture vers une étape qui tend vers le marché, vers la productivité, vers la qualité. Cela afin que notre Agriculture puisse aujourd'hui répondre aux besoins des marchés... Le marché local, régional, continental, international s'ouvrent à nous. Il est aujourd'hui inadmissible que les pays de la zone Océan Indien importent plus de un million de tonnes de produits Agricoles ailleurs alors que Madagascar peut parfaitement répondre à ces besoins.... Enfin, l'exploitation des produits agricoles et forestiers rares tels que les produits utiles à la pharmacopée et aux cosmétiques, les épices comme la vanille, les girofles sont des pistes d'émergence à exploiter... »

Extrait issu de la présentation du Plan Fisandratana Mirindra 2030 par

*Son Excellence Monsieur le Président de la République,
Hery RAJAONARIMAMPIANINA*

**Fisandratana
2030**

MOT DU MINISTRE AUPRÈS DE LA PRÉSIDENTE CHARGÉ DE L'AGRICULTURE ET DE L'ÉLEVAGE



Chers lecteurs,

Le temps de l'Émergence et de la Renaissance du monde agricole est venu. A ce jour, les échos émanant des rizières promettent d'atteindre l'autosuffisance en riz en 2020. Devenir le grenier alimentaire de l'Océan Indien en 2030 est un autre défi que nous devrions relever. Madagascar dispose de six composantes garantissant l'atteinte de ce défi découlant de la vision du plan Fisandratana Mirindra:

- L'île est vaste. Elle promet d'offrir des terres à tous les paysans et investisseurs qui ambitionnent de produire. Seulement 3 600 000 ha sur les 30 000 000 ha de terres arables disponibles sont cultivés. Notre centre d'application géo-informatique pour le développement rural (CGARD) va nous permettre aujourd'hui d'obtenir toutes les données nécessaires à l'exploitation des sols.
- La caravane de fertilité des sols du Ministère auprès de la Présidence en charge de l'Agriculture et de l'Élevage (MPAE) fournit les informations nécessaires sur les différents types de sol afin de permettre le choix judicieux des intrants. Le Ministère prévoit d'analyser jusqu'à 100 000 ha de terre cette année.
- Notre usine d'engrais en cours de construction dans le premier grenier rizicole du pays, la Région Alaotra-Mangoro, nous offrira très bientôt l'opportunité de composer les engrais conformes aux résultats fournis par les analyses des sols.
- La relance des Centres de Multiplication des Semences (CMS), si nous ne citons que le centre à Ambavahibe dans le nord de l'île et le CMS Sakay dans le Moyen-Ouest, est le garant de la disponibilité des semences améliorées en quantité.
- La maîtrise de l'eau en plein développement permet une meilleure irrigation des périmètres existants et l'aménagement de nouveaux périmètres, à l'instar de la prise de Bevoay dans la Région Atsimo-Andrefana, une promesse de SEM Hery RAJAONARIMAMPIANINA, Président de la République de Madagascar.
- Nous disposons aujourd'hui, par le biais de nos centres de recherche tels que FOFIFA et FIFAMANOR, des techniques culturales adaptées notamment pour faire face aux impacts des changements climatiques.

Aujourd'hui, les efforts du MPAE se portent sur l'accompagnement des agriculteurs et éleveurs. La politique d'accompagnement dégressive sur cinq (5) ans est lancée afin d'assurer l'émergence des 80% de la population Malagasy que constitue le monde rural.

A travers cette édition N°3 de la revue Mahomby, nous vous faisons voyager dans les campagnes pour apprécier les réalisations de plus de deux mille huit cents (2800) agents du MPAE avec ses partenaires au service de l'Émergence et de la Renaissance du monde agricole malagasy.

Le Ministre auprès de la Présidence chargé de l'Agriculture et de l'Élevage

Harison Edmond RANDRIARIMANANA

MADAGASCAR ET INDE, MAIN DANS LA MAIN POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L' AGRICULTURE

Suite à la rencontre fructueuse du Président de la République Malgache SEM Hery RAJAONARIMAMPIANINA avec le Premier Ministre de la République de l'Inde, Narendra Modi, lors du troisième Sommet Inde - Afrique, organisé à New Delhi, les 26 - 29 octobre 2015, le Gouvernement de l'Inde s'est engagé à promouvoir l'Agriculture et le Développement Rural à Madagascar. Ainsi, du 14 au 15 Mars 2018, SEM Ram Nath KOVIND, Président de la République de l'Inde a effectué une visite officielle à Madagascar.



La technologie au service de l'Agriculture.

Le CGARD utilise les forces de technologie géo-spatiale comme le SIG, la télédétection, le système de positionnement mondial, les Technologies de l'Information et de la Communication. Ces technologies de pointe entrent dans le cadre de la Modernisation et la Transformation de l'Agriculture Malagasy. Elle permet d'évaluer les superficies agricoles, d'établir une carte d'occupation des sols, d'avoir une estimation des productions et des rendements, d'améliorer la planification des saisons culturales, d'élaborer des bases de données géo référencées sur l'agriculture et surtout la prise de décisions efficaces relatives à l'Agriculture. La coopération entre les deux pays pour le développement rural ne se limite pas uniquement dans le domaine de la technologie, mais également sur d'autres domaines permettant d'augmenter la productivité pour ne citer que la construction de l'usine d'engrais dans la Région Alaotra Mangoro et l'usine de montage de tracteurs dans la Région Atsinanana

Le Gouvernement Indien ainsi que l'Union Africaine ont procédé à la mise en place d'un Centre de Technologie Géo-informatique Appliqué au Développement Rural (CGARD) à Madagascar. Il s'agit du premier centre en Afrique sur cinq prévus en Algérie, Kenya, Guinée Equatoriale et Niger. Le projet CGARD est une coopération entre le Gouvernement de l'Inde et Madagascar, financé à hauteur de 3 millions de dollars non remboursable. Le CGARD est rattaché au Ministère auprès de la Présidence en charge de l'Agriculture et de l'Elevage. Cette coopération est en parfaite cohérence avec l'objectif du Fisandratana Mirindra. Elle appuie la vision de mener un développement durable au pays. Les retombées bénéfiques ne se limitent pas uniquement au domaine de l'Agriculture mais sont multisectorielles. Cette technologie peut être appliquée dans d'autres secteurs comme la pêche, le foncier, la gestion de catastrophes naturelles, la gestion des ressources naturelles, le développement du secteur socio-économique et social dont l'éducation, la santé, le développement de l'habitat, et bien d'autres. Ainsi, le centre permet à notre pays de s'adapter aux changements climatiques, d'être un acteur mondial important des richesses minières, un champion de l'économie bleue et surtout de devenir le grenier de l'Océan Indien en 2030. Le centre a été inauguré officiellement par Le Président de la République de Madagascar SEM Hery RAJAONARIMAMPIANINA et le Président de la République de l'Inde SEM Ram Nath KOVIND, le mercredi 14 mars 2018. Dans son allocution à la cérémonie d'inauguration, le Président de la République de Madagascar a mentionné que cette infrastructure symbolise trois faits marquants : l'excellence de la relation entre les deux pays, l'appui de la mise en œuvre de la politique adoptée par l'État pour que le secteur Agricole et Rural puisse disposer des données pour son développement et la capacité des techniciens malgaches à maîtriser une technologie de pointe.



19 ÈME CONFÉRENCE ANNUELLE DE LA BANQUE MONDIALE « TERRE ET PAUVRETÉ »



La 19^{ème} conférence annuelle de la Banque Mondiale « Terre et Pauvreté » s'est déroulée à Washington DC du 19 au 23 mars 2018 ayant comme thème « La Gouvernance foncière dans un monde interconnecté ». Les dernières recherches et pratiques sur la diversité des réformes, des interventions et des innovations dans le secteur foncier à travers le monde ont été présentées.

La conférence « Terre et Pauvreté » est devenue l'un des plus grands événements internationaux sur la gouvernance foncière, attirant plus de 1 300 participants en 2017 issus des gouvernements, universités, société civile et secteur privé.

Dans le cadre de cette 19^{ème} conférence, des discussions politiques, des visites de terrains et des expositions ont été organisées. Le Ministre auprès de la Présidence chargé de l'Agriculture et de l'Élevage, Monsieur RANDRIARIMANANA

Harison, conduisant la délégation Malagasy à cette conférence a pris part à une session sur le thème : «Sécuriser les droits fonciers et les investissements agricoles durables à Madagascar». C'était l'occasion pour le numéro Un du MPAE de présenter les différentes réformes entreprises par le Gouvernement malagasy dans le domaine foncier pour promouvoir et favoriser les investissements agricoles. Il a également insisté sur le fait que la sécurisation des investissements pour une agriculture durable doit être nécessairement liée à la sécurisation foncière aussi bien au niveau de l'agriculture familiale, liée à la gestion foncière décentralisée, que de l'agri-business à petite et à grande échelle.

Après cette session, Monsieur le Ministre a effectué une réunion de travail avec M. André Tessier de la Banque Mondiale concernant les 42 millions de dollars de don dont 29 millions de dollars pour la sécurisation foncière. De même une rencontre avec le «Network of Excellence on Land Governance in Africa» N.E.L.G.A. s'est tenue pour discuter des éventuelles assistances techniques. D'autres réunions de travail ont été également tenues avec les hauts responsables de la Banque Mondiale en charge des portefeuilles du développement rural.



Cette participation fut une occasion pour le pays d'acquérir de plus amples expériences dans le domaine foncier. Une opportunité pour trouver des solutions visant à réduire la pauvreté, un des principaux objectifs du plan Fisantratana Mirindra. En marge de la conférence, Monsieur le Ministre du MPAE a également introduit, le lundi 19 mars 2018, le nouvel Ambassadeur de Madagascar à Washington, Mr Eric Robson ANDRIAMIHAJANIRINA ancien Directeur Général de l'Economic Development Board of Madagascar (EDBM), auprès du personnel de l'Ambassade de Madagascar aux États-Unis.

JOURNEE MONDIALE DE L'EAU



Le Président de la République de Madagascar, Son Excellence Monsieur Hery RAJAONARIMAMPINANINA a offert à la population de la Région de la Haute Matsiatra de petits matériels agricoles et de matériels apicoles lors de la journée mondiale de l'eau qui s'est déroulée le 22 mars 2018 à Ambohipanary, Commune Rurale Isorana, District Isandra, Région Haute-Matsiatra.

Dans son discours, le Président a précisé que tous les efforts déployés par le gouvernement tendent vers le doublement de la production pour arriver à l'autosuffisance alimentaire. L'Émergence est la voie pour éradiquer la pauvreté car nous disposons des richesses naturelles et humaines nécessaires, a déclaré le Président. La population de l'Isandra, agricole par vocation, a pu apprécier, le rôle dévolu à l'agriculture en tant que moteur de l'économie. Une allocution qui invite tous les acteurs à travailler davantage pour améliorer la productivité.

Cette journée a été patronnée par son excellence Monsieur le Président de la République de Madagascar, avec la présence de l'Ambassadeur de la Corée du Sud à Madagascar Son Excellence Monsieur Lim Sang-woo, des Ministres de l'Eau et des Hydrocarbures, de la Jeunesse et du Sport, de la Formation Professionnelle et Enseignement technique; des parlementaires, la Région Haute-Matsiatra; le staff du MPAE, les projets/partenaires: AROPA, PROSPERER, ainsi que les maires de la Région Haute-Matsiatra.

Les matériels qui ont été distribués sont les fruits de la collaboration du Ministère auprès de la Présidence en charge de l'Agriculture et de l'Élevage avec trois entités partenaires : la République de la Corée du Sud, le projet International Center of Insect Physiology and Ecology ICIPE et le Projet d'Appui au Renforcement des Organisations Professionnelles et aux services Agricoles (AROPA) du MPAE. D'abord, dans le cadre de la coopération avec la République de la Corée du Sud, un don de 1500 sarcleuses dont 500 ont été remises à l'endroit des bénéficiaires dans les cinq communes du District d'Isandra: Andreamalama, Isorana, Ambondrona, Nasandratrony et Andoharanomaitso. Les bénéficiaires sont membres des Organisations Paysannes qui travaillent étroitement avec la Direction Régionale de l'Agriculture et de l'Élevage de la Haute Matsiatra (DRAE HM). Le choix de dotation s'est basé sur le fait que les bénéficiaires adoptent les techniques culturales améliorées, comme le SRI, vulgarisées par le MPAE. Pendant son discours, l'Ambassadeur a évoqué l'importance de la mécanisation pour l'augmentation de la productivité en Agriculture. Cette dernière a été le pilier de l'essor de la Corée du sud après la deuxième guerre mondiale et a permis au pays de sortir de la pauvreté, a-t-il précisé. Ensuite, grâce à la convention entre le MPAE et le projet International Center of Insect Physiology and Ecology ICIPE pour la promotion de l'apiculture et de la protection de l'environnement, des matériels de traitement de miel pour les points de vente et de collecte de miel biologique ont été dotés aux 150 apiculteurs des Communes rurales de Sahambavy et Androy (District de Lalangina) et d'Alakamisy Itenina (District Vohibato). Ces matériels comprennent 4 extracteurs, 1 maturateur et des kits de traitements de miel. Cette convention a pour objectif de promouvoir la production du miel biologique et à satisfaire le marché international. Enfin, le Projet d'Appui au Renforcement des Organisations Professionnelles et aux services Agricoles (AROPA) du FIDA qui est sous tutelle du MPAE a doté d'une décortiqueuse à l'Organisation Paysanne(OP)ARKHet 1000 ruches à l'OPSOATANTELY. Le Fisandratana Mirindra prévoit de multiplier la coopération pour la mécanisation agricole, à l'instar de la Corée du Sud, une stratégie permettant d'assurer une meilleure qualité des produits et une meilleure compétitivité sur le marché tant national qu'international.





LE JIRCAS POUR UNE CONTRIBUTION A L' AUTOSUFFISANCE RIZICOLE DE MADAGASCAR



Le projet Fy VARY "Fertility Sensing and Variety Amelioration for Rice Yield" est un projet de Coopération Technique, axé sur la recherche dans le secteur rizicole. Il a été lancé officiellement entre le Gouvernement Japonais, à travers la JICA, et le Gouvernement Malagasy, à travers le MPAE. Il s'agit de l'un des projets de recherche les plus importants du JIRCAS en 2017.

JIRCAS est une agence nationale de recherche et de développement du Ministère de l'Agriculture, des forêts et de la pêche au Japon. Elle joue un rôle important dans les collaborations internationales dans le domaine de l'Agriculture. Elle a pour but de fournir des solutions aux problèmes environnementaux, à l'insécurité alimentaire et à l'extrême pauvreté.

JIRCAS veut contribuer à l'atteinte de la vision du MPAE : doubler la productivité rizicole et atteindre l'autosuffisance rizicole en 2020 et faire de Madagascar un pays exportateur de riz grâce au projet Fy VARY. Le centre de recherche a déjà mis à la disposition du projet, les meilleurs techniciens et chercheurs dans divers domaines scientifiques, dont la sélection variétale, la pédologie ainsi que l'agronomie.

Pour le MPAE ce projet permettra de réduire les coûts de production par le développement de nouvelles variétés de riz à rendement élevé même dans des conditions de fertilité moyennes. Le projet qui va durer 5 ans a pour objectif de développer des techniques sur l'efficacité d'utilisation de nutriments dans des conditions de sols à faibles intrants et peu fertiles.

**LES VISITES DE COURTOISIES CHEZ MONSIEUR LE MINISTRE
AUPRÈS DE LA PRÉSIDENTE CHARGÉ DE L'AGRICULTURE ET DE
L'ÉLEVAGE, RANDRIARIMANANA HARISON**



Visite de l'Ambassadeur de la Tanzanie, SEM Rajabu Omari Luhwawi



Visite du nouvel Ambassadeur de la Corée du Sud, SEM Lim Sang-woo



Visite de la délégation de l'Association Entreprendre au Féminin-Océan Indien (EFOI) Madagascar



Visite de la Représentante de l'Union Africaine résidente à Madagascar, Mme Ahmed YOUSOUF



Visite de l'Ambassadeur d'Allemagne, SEM Harald Gehrig.



Visite d'une délégation Indienne issue du Joint Agricultural Working Group (JAWG), conduite par le Dr Chaudary et l'Ambassadeur de l'Inde à Madagascar Mr Subir Dutta.



Visite de l'Ambassadeur de Turquie, SEM Metin Hüsrev ÜNLER



Visite d'une délégation de l'International Finance Corporation (IFC) conduit par le Country Manager, Mr Satyam RAMNAUTH



Visite de Mme Linh Feldkötter, Chef du Projet d'Adaptation des chaînes de valeurs agricoles aux changements climatiques (Prada/GLZ)



Visite du Directeur Général par intérim de l'USAID à Madagascar, Mr. Christopher MILLIGAN



LA CAMPAGNE AGRICOLE 2017-2018 : UN BILAN POSITIF DE LA PART DES AGRICULTEURS

Après la présentation du bilan 2017 et les perspectives 2018 du MPAE par le Ministre auprès de la Présidence chargé de l'Agriculture et de l'Élevage, Monsieur Harison RANDRIARIMANANA, en février dernier, un suivi dans la Région Alaotra Mangoro a été réalisé par une délégation issue du MPAE afin de s'assurer que tous les facteurs sont en faveur des agriculteurs.

Perspective de production rizicole à Alaotra Mangoro : une nette augmentation

La culture du riz reste la préoccupation majeure des paysans de ce pays. Au regard de cette place stratégique du riz à Madagascar dans les programmes de sécurité alimentaire, et pour atteindre la vision du Président de la République de Madagascar, SEM Hery RAJAONARIMAMPINANINA qui est d'atteindre l'autosuffisance en riz en 2020 et de faire de Madagascar un Grenier alimentaire de l'Océan Indien en 2030, toutes les initiatives prises par le Gouvernement à travers le MPAE tendent vers l'amélioration de la productivité des exploitations rizicoles. La Région d'Alaotra Mangoro a un grand rôle à jouer dans cette perspective, du fait qu'il est le premier grenier à riz de Madagascar.

Suite aux changements climatiques entraînant une sécheresse pendant la campagne 2016-2017, les paysans ont dû faire face à l'assèchement des rizières et le dépérissement des pépinières engendrant ainsi une réduction nette de la production. Pour remédier à cette situation, le MPAE a déployé tous les moyens nécessaires et les éléments déterminants pour aider les paysans à la préparation de la campagne 2017-2018.

Création de 2 Banques de Semences Communautaires (BSC) à Amparafaravola et Ambohijanaka

La pratique montre que dans plusieurs cas, l'échec de la production est la conséquence d'un mauvais choix et mauvaise qualité des semences. Le MPAE par le biais du projet BVPI/PHRD a construit 2 BSC, l'une à Amparafaravola qui a fourni 32 Tonnes de semences aux 240 paysans de la plaine d'Ivakaka et d'Imamba ; et l'autre à Ambohijanaka qui a distribué 95 Tonnes pour 1.135 paysans de la plaine d'Anonivelona, Sahamaloto et

d'Anony Tsimahalaly. Dans un premier temps comme fonds de démarrage, le ravitaillement en semences certifiées de la Banque a été assuré par le Ministère. Les paysans payent en paddy pendant la période de récolte la valeur des semences qu'ils ont prises. Par la suite, le gestionnaire du BSC revend ces paddy et achète des semences certifiées. Pour rendre le système efficace et durable, le Ministère a déjà procédé à la signature d'une convention avec les coopératives de producteurs pour la gestion des BCS et à la formation des producteurs semenciers.

Réhabilitation des périmètres hydro agricoles des périmètres d'Anony, Imamba et Ivakaka

L'irrigation est indispensable à la riziculture et permet le contrôle de la production ainsi que la rentabilisation de cette culture. C'est dans ce cadre que le MPAE a réhabilité les réseaux hydro agricoles des périmètres : Imamba qui a permis d'assurer l'irrigation de 800 ha avec une récupération de 200 ha, Ivakaka pour assurer le drainage de 1 902 ha et Anony pour améliorer l'irrigation des deux périmètres de 9 700 ha. Les 5 078 bénéficiaires des 12 602 ha se sont regroupés dans des fédérations pour la gestion et l'organisation des périmètres irrigués

Formation sur les Techniques culturelles

La DRAE avec les programmes BVPI et PAPRIZ 2 ont formé et encadré des paysans sur la technique PAPRIZ. Ils ont travaillé sur la totalité de la plaine d'Alaotra Mangoro. Pour vulgariser la technique, des paysans formateurs ont été installés sur les périmètres. Actuellement, sur les **134.000 ha** de périmètres aménagés dans la Région, **30.000 ha** adoptent la technique PAPRIZ.

Création d'usine d'engrais

La terre était jadis fertile mais ses ressources s'épuisent au fil des années d'exploitation et le rendement diminue d'où la nécessité de l'utilisation des engrais. Le Ministère, par ses ressources propres internes et en coopération avec le Gouvernement Indien, a construit une usine d'engrais d'une capacité de 200 tonnes dans la Commune Rurale de Morarano Chrome. Cette usine de proximité va produire des engrais indispensables à la fertilisation des rizières des paysans. Les caractéristiques de fertilisants adaptés aux besoins sont obtenues à partir de l'analyse du sol par la caravane de fertilité, un projet de collaboration de l'État Malagasy avec l'OCP Maroc.

LA CHENILLE LÉGIONNAIRE

La chenille légionnaire d'automne, ou *Spodoptera frugiperda* (FAW), est un insecte originaire des régions tropicales et subtropicales des Amériques. C'est pendant son stade larvaire que l'insecte peut causer des dommages importants aux cultures, si sa présence n'est pas bien gérée. Elle s'attaque de préférence au maïs, mais peut se nourrir d'autres cultures. Elle a été détectée pour la première fois en Afrique Centrale et en Afrique de l'Ouest en début 2016 et s'est propagée rapidement dans pratiquement toute l'Afrique subsaharienne.

Cet insecte ravageur a été aperçu dans le sud de Madagascar vers la fin de l'année 2017. Aujourd'hui, il sévit sur les hauts plateaux de Madagascar. Jusqu'à maintenant près de 10 000 ha sont envahis par le ravageur. A titre de rappel, de nombreuses actions ont déjà été effectuées depuis la réunion du 15 février 2017 à HARARE pour se préparer aux éventuelles invasions du ravageur. A savoir : la communication verbale ; la note d'interdiction d'importation des végétaux et des produits végétaux en provenance des pays infestés, sortie en février 2017 puis renforcée par une autre note en juillet 2017 ; l'élaboration et distribution de la fiche informative des ravageurs ; la mise en place de l'alerte précoce et de la procédure d'acquisition des pièges qui étaient arrivés vers le mois de septembre 2017 ; la réalisation des supports de communication, ainsi que la participation aux ateliers de renforcement de capacité et de mise à jour de la situation du FAW en AFRIQUE (SADC, FAO).

Trois axes prioritaires

Actuellement Pour faire face à ce fléau, les responsables au sein du Ministère auprès de la Présidence en charge de l'Agriculture et de l'Elevage, par le biais de la Direction de Protection des Végétaux (DPV) ainsi que l'Ivotoerana Famongorona ny Valala eto Madagasikara (IFVM) ont coordonné des actions avec la FAO La lutte est actuellement menée selon trois axes prioritaires. Le premier axe est la définition du type de lutte à adopter: la lutte intégrée raisonnée

L'objectif est d'instaurer la gestion durable de FAW qui se fait uniquement à travers l'adoption de la protection intégrée des cultures. Un choix tiré des expériences des pays américains et africains contaminés. Elle consiste au respect de l'équilibre écologique, la primauté des différentes techniques culturales, l'utilisation des produits naturels comme les cendres, les piments, les nimes... La lutte chimique intervient dans un second temps. A noter que cinq (5) pesticides sont retenus. Elles présentent les principes actifs homologués suivants : Indoxacarbe / Acephate, Acétamipride + Lambda Cyhalothrine, Flubendiamide, Profenophos + Cypermethrine.



A titre d'illustration, à la suite de l'évaluation de la situation après une lutte biologique, l'IFVM a procédé à une lutte chimique. Le

deuxième axe est la formulation de stratégies efficaces pour préserver au maximum les cultures. A titre d'exemple, Le MPAE a sorti une stratégie offensive contre le FAW afin d'y faire face dans le Nord-Ouest. La région a pu se préparer au lancement de la campagne de plantation de maïs. La stratégie repose en partie sur le renforcement du système d'alerte et de l'élaboration d'un guide pratique.



Le troisième axe est le renforcement de la communication pour que l'invasion des ravageurs ne soit pas une source de panique et que les agriculteurs puissent adopter

le bon geste. Les agriculteurs sont sensibilisés afin qu'ils contactent les Directions Régionales de l'Agriculture et l'Elevage (DRAE) de proximité qui vont les aider à définir s'il s'agit bien d'une invasion de FAW et à choisir la bonne méthode de lutte. La communication porte aussi sur le fait de faire une dissociation entre les méthodes de lutte contre les criquets et les FAW qui diffèrent. La lutte contre les FAW nécessite une implication totale des agriculteurs.

LA DIRECTION DE L'ÉLEVAGE VERS LA FAVORISATION DE LA REPRODUCTION BOVINE



Le Département de Recherches Zootechniques et Vétérinaires du FOFIFA en collaboration avec l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique (AIEA) a organisé du 19 au 23 mars 2018, un atelier de formation sur la gestion de la reproduction bovine. Cet atelier de formation entre dans le cadre du projet MAG 5024 ou projet de Développement de la production animale à Madagascar à travers l'analyse des ADN. L'objectif de la formation est de renforcer les compétences et capacités des techniciens de terrain sur la reproduction des vaches laitières et des bovins en général.

L'élevage de bovin occupe une place importante dans l'économie malgache. Cependant, force est de constater que le cheptel bovin diminue. Cette formation s'accorde avec les orientations stratégiques du MPAE : amélioration de la production animale et appui au développement des filières bovines et de l'élevage à cycle court.

Cette formation assurée par un expert de l'AIEA, Mr Christian Hanzen, est destinée aux techniciens et vétérinaires du secteur public et privé de la Région Analamanga. Elle se divise en deux parties, une partie théorique et une partie pratique. Il s'agit de former les techniciens sur les techniques et pratiques qui utilisent la technologie et l'énergie nucléaire à savoir la Technique ELISA. Il s'agit d'une technique qui permet d'améliorer le taux de réussite des inséminations des vaches en contrôlant et en effectuant un suivi de l'insémination. Cette technique permet également de détecter le moment propice de l'insémination.

Cette session de formation est une solution durable et pertinente pour le développement de l'élevage à Madagascar. En effet elle contribuera à la conservation et surtout la multiplication du cheptel bovin. La formation sera donnée à l'échelle nationale afin d'atteindre les objectifs du Fisantratana Mirindra qui est de faire de Madagascar le grenier alimentaire de l'Océan Indien en 2030.

UN BILAN POSITIF DU PROJET FAGNATSARA

Suite au manque d'intervenants compétents comme les vétérinaires sanitaires (VS) au niveau des zones enclavées et la multitude des intervenants de différents niveaux de compétence ont incité les trois parties prenantes à l'occurrence l'AVSF ou Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières, l'ONDV et le Ministère auprès de la Présidence en Charge de l'Agriculture et de l'Elevage à élaborer le projet d'Appui à l'Harmonisation du Dispositif de Santé Animale et de Renforcement du Réseau de Santé Animale ou « FAGNATSARA » en Novembre 2016. Ce dernier cadre dans la Vision de devenir le grenier alimentaire de l'Océan Indien en 2030 par la promotion du secteur élevage. Le Projet opère dans deux régions du Sud de l'île : Anosy et Androy en touchant 05 districts dont Betroka, Bekily, Tsivory, Beloha et Tsihombe. Il est mis en œuvre sur terrain par AVSF avec ses partenaires locaux à savoir ADRA ASARA-Betroka, CRS ASARA-MAHASOA à Beloha, AIM ASARA à Bekily, AVSFASARA-Sohavelo à Tsihombe et AVSF ASARA-Zoloke à Amboasary Sud.

L'objectif global du projet est de contribuer à l'amélioration de la sécurité sanitaire des animaux au niveau national. Ce qui signifie harmoniser et standardiser la structure d'intervention de la profession vétérinaire dans le pays. Le but est d'assurer les services de proximité en santé animale et organiser une structure d'interventions des acteurs.

Le MPAE, représenté par le Secrétaire Général Tovondriaka RAKOTOBE Andriamanganiaina a organisé un atelier de clôture du projet « FAGNATSARA » à l'hôtel Ibis Ankorondrano, le 16 Mars 2018.

Cette clôture a été une occasion pour présenter le bilan du projet. 94 éleveurs répartis dans 05 districts ont bénéficié du projet. Ils ont assuré leur responsabilité d'Agents Auxiliaires des Services Vétérinaires ou MMAV (Mpiompy Mpanampy amin'ny Asa Veterinera). Ces 94 MMAV sont opérationnels. 06 Vétérinaires Sanitaires (VS) formateurs se chargent du suivi des MMAV. De même, les actes de vaccination, déparasitage, premiers soins, sensibilisation ont été multipliés tels 79 488 animaux vaccinés, 79 567 animaux

déparasités, plus de 10 000 animaux ayant bénéficié de soins vétérinaires et plus de 20 000 éleveurs connaissent les services des MMAV.

Par le biais du projet, le statut et le cadre de travail des acteurs en santé animale sont définis au niveau national. Ces agents sont reconnus par l'Ordre National des Docteurs Vétérinaires de Madagascar et le MPAE. Un réseau optimal et efficace de cabinets vétérinaires est identifié par les Services Vétérinaires dans la zone d'intervention du projet ASARA. Des structures d'intervention vétérinaire sont fonctionnelles dans une partie de la zone du projet ASARA. Notons que le Projet FAGNATSARA faisait partie du Programme Européen de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle dans les Régions Sud et Sud-est de Madagascar ASARA/AINA



DEUX NOUVELLES TUERIES DANS LA RÉGION DIANA AU SERVICE DE L'ÉMERGENCE DU SECTEUR ÉLEVAGE DE MADAGASCAR



La mise en place et la construction d'infrastructures répondant aux normes dans le domaine de l'élevage et de l'agriculture font partie des orientations stratégiques du Ministère auprès de la Présidence en charge de l'Agriculture et de l'Élevage (MPAE) pour cette année 2018. C'est dans ce contexte que la remise de clé de deux tueries, ont eu lieu les 20 et 21 février 2018 dans la Commune d'Ambilobe et la commune d'Ambanja, dans la Région Diana. Elles sont des pôles de croissance dans la vision Emergence 2030 du Président de la République de Madagascar SEM Hery RAJAONARMAMPINANINA. Les deux infrastructures ont été construites et réhabilitées à la demande des autorités et des associations de bouchers des deux communes. Les infrastructures existantes étaient en mauvais états et ne répondaient plus aux attentes des usagers tant au niveau de la qualité qu'au niveau de la capacité d'abattage. Le nouveau bâtiment de l'abattoir municipal d'Ambilobe comporte deux salles.

Une salle pour l'abattage des zébus et une autre pour l'abattage de petits ruminants, d'une capacité maximale de 10 abattages par jour. L'ancienne tuerie sera utilisée pour l'abattage de porc. La construction de cet abattoir a nécessité 120 millions d'ariary. A Ambanja par contre, il s'agit de la réhabilitation et l'extension de l'ancienne tuerie. L'objectif du MPAE est de fournir à la population des produits sains et surtout de faciliter le contrôle et l'inspection des viandes avant leur commercialisation. Le Directeur Général de l'Élevage (DGE) du MPAE, Dr Raymond AVIZARA, présent lors de la remise de clé à la commune, a sensibilisé les usagers et les responsables sur l'entretien des infrastructures. Il a clairement expliqué que le rôle de l'État Malagasy à travers le MPAE est de répondre aux besoins des communes en matière d'infrastructures, d'assurer les contrôles et inspections. L'entretien, les éventuelles améliorations, reviennent aux communes bénéficiaires (à savoir l'assainissement, l'adduction d'eaux, l'amélioration des parcs d'attentes).

Le DGE a également sensibilisé les autorités sur les récupérations des excréments pour en faire des engrais organiques. Il a fait un rappel aux usagers sur l'interdiction de l'abattage de femelles et de jeunes bovins selon l'arrêté interministériel en vigueur. La Région Diana en tant que pôle de croissance doit être équipée d'infrastructures de base. Ainsi, le MPAE compte construire des tueries dans chaque chef-lieu de District de la région et des communes importantes en matière de consommation. En 2017, 4 tueries ont été construites et réhabilitées dont l'abattoir municipal d'Ambilobe, la tuerie d'Antsiranana, d'Anivorano, d'Ambanja. Pour cette année 2018, le MPAE prévoit de construire trois autres tueries à Nosy-Be, à Mahavanona et à Antsakoabe.

LA PROMOTION DU SECTEUR PRIVÉ : UN MOTEUR DE DÉVELOPPEMENT DU SECTEUR AGRICOLE PRÔNÉ PAR LE MPAE



L'appui au développement de l'Agriculture et du monde rural occupe une place prépondérante dans la vision Fisandratana Mirindra 2030 du Président de la République de Madagascar SEM RAJAONARIMAMPINANINA Hery. L'Etat Malgache œuvre pour la promotion le partenariat public privé. C'est dans ce sens que le MPAE considère le développement de l'agri-business, et de l'agro-industrie comme l'une de ses orientations stratégiques. Il s'agit d'inciter les opérateurs privés à investir davantage dans le développement rural pour qu'il puisse contribuer à la transformation de l'Agriculture afin d'améliorer le revenu et le niveau de vie des agriculteurs.

Le MPAE compte effectuer une revue des différents opérateurs qui œuvrent dans le développement rural et l'agro-business. Pour commencer, le Ministre auprès de la Présidence en charge de l'Agriculture et de l'Elevage, Monsieur RANDRIARIMANANA Harison, accompagné de quelques membres de son staff a visité le vendredi 16 avril 2018 une unité de production de provende du LFL à Andakana. La visite, a été pour les deux parties une occasion de faire un point sur les réalisations et les perspectives de LFL pour appuyer les exploitants agricoles et développer le secteur rural.

En effet la société LFL fait partie des opérateurs qui œuvrent dans la filière avicole. Elle accompagne les éleveurs de volailles à travers divers appuis techniques (formation et accompagnement), la fourniture d'aliments industriels de qualité, la fourniture de produits avicoles distribués au travers de réseaux de franchisé et de revendeur. La société intervient également dans la filière maïs, qui constitue la matière première principale pour l'alimentation animale industrielle, afin d'améliorer les rendements et la productivité et assurer ainsi la disponibilité des produits et leur débouché. LFL compte installer des unités de transformation dans les pôles de productions définis dans le plan Fisandratana Mirindra, à savoir le Grand Nord ainsi que dans les régions de l'Est de Madagascar. Depuis sa création, près de 750 exploitants Agricoles ont pu bénéficier des appuis et aides de la société LFL.



20 FUTURS EXPLOITANTS AGRICOLES FORMÉS AU CAFPA D'ANTANIMITARANA



Le Centre d'Appui et de Formation Professionnelle Agricole (CAFPA) d'Antanimitarana Antsirananana a procédé à la rentrée officielle des premiers apprentis qui suivent une formation initiale pour le métier d'Exploitant Agricole le lundi 19 février 2018. 20 jeunes âgés entre 18 et 25 ans issus des trois régions environnantes, Région DIANA, SAVA, et la Région SOFIA ont été sélectionnés.

Ils suivent une formation de deux ans pour l'obtention du CPEA Certificat Professionnel d'Exploitant Agricole et de trois ans pour l'obtention du BEP EEA Brevet d'Etude Professionnelles d'Exploitant et Entrepreneur Agricole. Le DRAE de la Région DIANA a mentionné que grâce aux formations octroyées par le centre, les étudiants seront opérationnels à la fin de leur cursus.

Le Directeur Général de l'Elevage du Ministère auprès de la Présidence en charge de l'Agriculture et de l'Elevage, également présent lors de la rentrée officielle, a exprimé le fait que l'Etat Malagasy, à travers le MPAE, leur fournit les conditions et connaissances nécessaires pour devenir des exploitants agricoles et non des bureaucrates. Les différentes formations sont assurées par les techniciens et ingénieurs de la Direction Régionale de l'Agriculture et de l'Elevage de DIANA qui ont eux-mêmes été formées à l'utilisation du nouveau référentiel national de diplôme CPEA et BEP EEA.

Ils appliquent la nouvelle méthode de formation « Approche par les compétences ». Le centre dispose des différentes infrastructures nécessaires pour la formation de ces jeunes. En effet, le CAFPA a été implanté dans l'ancien Centre de Formation aux Techniques d'Elevage (CFTEL) qui dispose d'une superficie de 43 Ha pour les séances de pratique et une bergerie.

Selon un étudiant, l'admission au centre est une opportunité puisque sa famille dispose d'une superficie assez importante de terre cultivable qui n'est pas correctement mise en valeur. Sa famille et lui pratiquent encore les techniques traditionnelles. Grâce aux formations qu'il recevra, il pourra y appliquer, plus tard, les techniques modernes afin d'obtenir une production plus conséquente. La Formation Agricole et Rurale (FAR) constitue un des leviers du développement du secteur Agricole et rural. Dans le cadre de la rénovation de son dispositif de Formation Agricole et Rurale, le MPAE, a pour objectif de mettre en place un CAFPA dans chaque région de Madagascar. Celui d'Antanimitarana est le 7ème mis en place depuis la rénovation du dispositif de Formation Agricole et Rurale.

Les jeunes sont le présent et l'avenir de Madagascar. C'est pourquoi le MPAE met au centre de ses préoccupations leur formation.

LA RENTREE OFFICIELLE DANS LES EFTA MARQUEE PAR UNE CEREMONIE

L'Émergence et la Renaissance de Madagascar reposent sur six images fortes dont l'une est la disposition d'une force de travail qualifiée.

Une cérémonie s'est tenue le lundi 12 mars 2018 à l'EFFTA Ambatobe afin de marquer la rentrée officielle des EFTA « Ecoles de Formation de Technicien Agricole ». Une cérémonie qui met en avant l'éminence de la formation, un support important pour une croissance durable selon le plan Fisantratana Mirindra, notamment dans le secteur de l'Agriculture. Les EFTA font partie des composantes de l'appareil de formation du Ministère auprès de la Présidence en charge de l'Agriculture et de l'Élevage (MPAE). Elles sont au nombre de six (06) sur le territoire national et sont localisées au niveau des six (06) ex - Provinces de Madagascar.

En lien avec la Stratégie Nationale de Formation Agricole et Rurale, adoptée en conseil du Gouvernement, le MPAE s'est engagé dans la réorientation et la rénovation de son dispositif de formation qui touche plusieurs points, en l'occurrence :

- La formation de nouvelles générations de producteurs et de techniciens dans son appareil de formation, dont les EFTA, à travers de nouveaux référentiels nationaux de diplômes, construits par les techniciens du MPAE en collaboration avec le Ministère de l'Emploi, de l'Enseignement Technique et la Formation Professionnelle et les autres Ministères
- techniques en charge du développement rural
- L'actualisation des statuts des centres et écoles dans l'appareil de formation du MPAE pour se conformer aux réglementations en vigueur et être en cohérence aux missions qui leur sont dévolues, dans le cadre de la rénovation engagée.



Le nouveau référentiel national de diplôme au métier « Technicien Agricole », élaboré en 2017, va être mis en application dès cette année scolaire dans les six (06) EFTA du MPAE. La rentrée officielle est l'objet de la cérémonie de ce jour.

Ce référentiel national donne lieu au diplôme de Brevet de Technicien Supérieur Agricole (BTSA), sur les compétences de :

- « Vulgarisateur », pour renforcer les effectifs des techniciens Agricoles de terrain
- « Technicien Agricole » dans les Organisations Professionnelles Agricoles »
- « Responsable d'exploitation » dans les entreprises privées

ZOOM SUR LA RÉGION
L'ÉMERGENCE DE L'AGRICULTURE
DU BAS MANGOKY

Devenir le grenier de l'Océan Indien, tel est le défi que se fixe le Plan Fisandratana Mirindra dans le secteur Agricole. Le Fisandratana Mirindra affirme que 68% des Malgaches sont convaincus que le succès dépend du travail acharné. Les agents du Ministère auprès de la Présidence en charge de l'Agriculture et de l'Élevage ainsi que les paysans dans la région Atsimo-Andrefana travaillent dans le respect de cette valeur, précieuse aux yeux des Malagasy.

Améliorer de façon significative et durable le niveau de vie de tous les Malagasy : la finalité de la pyramide de l'Émergence

La Région Atsimo-Andrefana est la zone climatique la plus aride de Madagascar. 11 mois sur 12 sont marqués par un déficit pluviométrique. Face à cette condition rude de la nature, l'État dirigé par SEM monsieur le Président de la République Hery RAJAONARIMAMPINANINA a engagé une stratégie qui vise à améliorer les conditions socio-économiques des populations de la Région Atsimo-Andrefana. De ce fait, toutes les actions dans cette Région convergent vers la contribution à la réduction de la pauvreté en milieu rural

A travers le MPAE, l'état améliore la productivité agricole, notamment en matière rizicole. Les actions visent l'autosuffisance alimentaire pour une meilleure sécurité alimentaire de la Région et l'amélioration des revenus des agriculteurs.

L'équité et l'inclusivité au cœur du plan Fisandratana Mirindra

Trois (3) projets du MPAE travaillent de manière coordonnée afin d'atteindre les objectifs du plan Fisandratana. D'abord, le Projet d'Extension du Périmètre du Bas Mangoky (PEPBM), réhabilite les infrastructures hydro agricoles, outils indispensables pour maîtriser l'eau. Afin que les actions du projet produisent des résultats probants, PEPBM prend en main l'aménagement des périmètres. Un volet gestion foncière est également compris dans les actions du projet. Le MPAE établit ainsi un cadastre rural et octroie aux populations des titres ou certificats relatifs aux terrains nouvellement irrigués dans le périmètre. L'équité et l'exclusivité faisant partie des sept vertus cardinales de la bonne gouvernance stipulées par le Plan Fisandratana, le MPAE favorise l'accès à la terre des personnes vulnérables et des femmes. Ainsi, à travers l'approche genre, 31% des terrains sont attribués aux femmes.

ATSIMO-ANDREFANA : CULTURE DANS LES PLAINES MANGOKY

Ensuite **le Projet de Réhabilitation des Infrastructures Agricoles de la Région Sud-Ouest (PRIASO)** du MPAE capitalise les efforts du PEPBM.

Le MPAE à travers PRIASO valorise les parcelles aménagées par l'appui et le renforcement de capacités des agriculteurs. Les actions sont nombreuses : mise en place d'un système d'irrigation, amélioration des techniques de production avec notamment l'utilisation des variétés et semences améliorées et vulgarisation de l'utilisation des engrais verts. L'objectif est d'obtenir une augmentation significative des rendements et des revenus des producteurs. PRIASO dote les femmes d'intrants et d'outillages agricoles. Des fonds de soutien sont mis en place afin de soutenir leurs activités.

Enfin, **l'Ivotoerana Famongorana ny Valala eto Madagascar (IFVM)** ou Centre de Lutte Antiacridienne de Madagascar renforce la protection des végétaux contre les invasions acridiennes. Des produits et des moyens de lutte active sont mis en œuvre dès qu'une menace se fait sentir afin de maîtriser très rapidement les fléaux.

Le pôle de croissance Grand Sud : source de développement

Grâce aux actions coordonnées des projets du MPAE, les plaines du Bas-Mangoky dans le District de Morombe, Région Atsimo-Andrefana, produisent des résultats tangibles grâce à la réhabilitation de la prise de Bevoay. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. La surface cultivable est de **5 000Ha**.

Le rendement peut atteindre **6 à 7 Tonnes/Ha** permettant de prévoir une production totale de **43 000 tonnes de riz par an** sur les deux saisons de culture. **8 000 agriculteurs** bénéficient de la réhabilitation dont **20% de femmes** propriétaires des terrains qu'elles cultivent.

Une promesse présidentielle réalisée pour que Madagascar puisse devenir :

«Le grenier alimentaire de l'Océan Indien en 2030»

Afin de concrétiser le plan Fisandratana Mirindra, SEM le Président de la République, Hery RAJAONARIMAMPIANINA a terres arables et valoriser ses ressources hydrauliques.

Assurer la sécurité alimentaire et exporter du riz, du maïs, des fruits et légumes, de la viande dans la Région de l'Océan Indien sont les missions assignées au MPAE. SEM le Président de la République a réalisé sa promesse de doter les moyens nécessaires à l'exécution du plan visant la renaissance du monde agricole. Ainsi, l'extension d'un canal principal P2 en aval de la grande prise de Bevoay qui irrigue une surface exploitable de 5000 hectares a été réalisée et fera l'objet d'une inauguration présidentielle dans les mois à venir.

Un système rigoureux de suivi : une des exigences dans la réalisation du plan Fisandratana Mirindra

Toutes les dispositions ont été prises afin d'entretenir et de protéger les infrastructures agricoles par la limitation de l'érosion grâce au contrôle du flux des eaux. La protection des berges en amont et au niveau du village a été réalisée avec la mise en place des épis. Des pistes et des digues ont été rehaussées et élargies pour la protection du périmètre de Bas/Mangoky contre l'inondation.

Toutes les conditions sont remplies pour que les agriculteurs de la plaine du Bas Mangoky, Région du Sud Ouest, puissent optimiser leur production Agricole, notamment rizicole. L'accès à la terre, l'amélioration de la maîtrise de l'eau, l'accès aux intrants, le renforcement de la capacité, la protection des végétaux.. impactent positivement sur la sécurité alimentaire.

Madagascar est ainsi sur la voie de l'Émergence.





LE SOCIAL AU

SEMAINE DE LA FEMME

La vision de croissance et de transformation du Fisantratana Mirindra de SEM le Président de la République Hery RAJAONARIMAMPINANINA a prôné l'équité comme l'une des 7 vertus cardinales de la bonne gouvernance. L'équité au genre aide à atteindre les objectifs de développement durable. Les femmes sont l'épine dorsale du développement des économies rurales et nationales. 43% de la population active agricole dans le monde sont des femmes, qui culminent à 70% dans certains pays. Les femmes jouent des rôles multitâches dans la production agricole, l'élevage, la pêche et l'aquaculture. En général, les charges de travail des femmes rurales dépassent celui des hommes. Elles sont souvent moins payées que les hommes pour le même travail. Si on donne aux femmes un accès équitable aux ressources productives de la même manière que les hommes, cela pourrait avoir des impacts considérables sur la production agricole, induisant ainsi à la réduction de la pauvreté.

Le Ministère auprès de la Présidence en charge de l'Agriculture et de l'Élevage porte son intérêt à la question du genre et au souci de réduction des inégalités entre hommes et femmes dans ses politiques et programmes de développement du secteur agricole. L'intégration de la dimension genre se manifeste même sur la gestion des ressources humaines du ministère : 01 sur les 03 Directeurs Généraux est une femme, 11 sur 40 Directeurs, 06 sur 14 chefs institutions et Projets, 73 sur 170 chefs de service, 39 sur 96 chercheurs.

Les 1 088 femmes du MPAE qui sont au service du développement rural ont participé activement à la célébration de la journée mondiale de la femme dont le thème de cette année est « L'heure est venue : activistes rurales et urbaines transforment la vie des femmes. »

La participation des femmes du MPAE portait sur trois volets : le carnaval, la tenue de conférences et la tenue d'un stand. Le carnaval a été l'occasion pour les femmes du MPAE de se joindre avec les femmes des autres ministères et institutions diverses de montrer la place de la femme au sein de la société, à l'instar de la Première Dame, marraine de l'évènement. Les conférences ont été données par le Directeur Général de l'Administration, de la Programmation et du Budget (DGAPB), Madame Bebe RAZAIARIMANANA, au palais de sport sur le thème « genre et faim zéro » le vendredi 09 mars, et une autre sur le thème « le MPAE, créateur d'opportunités en agri-business pour les femmes » le samedi 10 mars.



COEUR DU PACTE SOCIAL FISANDRATANA

LES RÉALISATIONS DU MPAE POUR LES FEMMES EN 2017

DIRECTIONS	ACTIONS ENVERS LES FEMMES
Direction Générale de l'Élevage (DGE)	-Dotation de 5.000 poulets Gasy aux 210 femmes des 6 Régions
Direction du Génie Rural (DGR)	-Mise en place des Banques de Semences Communautaires -Réhabilitation et construction des infrastructures agricoles -Projet de Réhabilitation du Périmètre Agricole PC 23 -Mise en œuvre de la stratégie d'adaptation de la filière sucre Dont 50% des bénéficiaires sont des femmes
Direction d'Appui au Développement des Filières Végétales (DADFV)	-62 400 sachets de CUMA auprès des bénéficiaires (100% féminin) -66 femmes formées sur la transformation et la production de diverses cultures
Direction d'Appui au Secteur Public et Privé (DAS-PP)	-Mise en place de 330 Organisations de producteurs dont 30 à 100% sont des femmes
Direction de la Formation Agricole et Rurale (DFAR)	-Mise en place de 07 Centres d'Appui et de Formation Professionnelle Agricole (CAFFA) dans 7 Régions dont 4 sont dirigés par des femmes -06 Ecole de Formation de Technicien Agricole (EFTA) dans les 6 ex-provinces dont 2 sont dirigées par des femmes.
Sécurité Alimentaire au Niveau des Ménages (SSAN)	-Distribution de 550 unités de petits matériels agricoles, 1500 sachets de semences potagères, 20 kg de semences haricots auprès de 100 femmes.
Projet d'Appui aux Organisations Professionnelles et aux services Agricoles (AROPA)	-75 000 ménages dont 80% des femmes sont affiliées aux 3 727 OP (Organisations Paysannes) et bénéficient des appuis du projet (formations, conseils de proximité, matériels...) -40% des paysans multiplicateurs de semences (soit 334 PMS) sont des femmes
Projet Croissance Agricole et Sécurisation Foncière (CASEF)	-13 554 certificats fonciers au profit de 7 048 bénéficiaires dont 1 551 sont des femmes -27 femmes responsables communales formées sur la Gestion Foncière Décentralisée -Renforcement de capacité de 20 femmes Inspecteurs Sanitaires et Phytosanitaires et Contrôleurs Phytosanitaires
Fonds de Développement Agricole (FDA)	-Répertoire de 5 690 femmes bénéficiaires au sein des associations des producteurs dans le secteur Agriculture, Élevage et Pêche
Projet PAPRIZ	-Jusqu'en 2017, le nombre total des Agriculteurs formés dans les 5 Régions initiales sont de l'ordre de 9 887 dont 3 774 femmes (38,17%)
Projet PROSPERER	-Mise en place du Groupement Villageois d'Entraide Communautaire (GVEC PROSPERER), sur 3 001 membres dont 65% sont des femmes
Programme de Formation Professionnelle et d'Amélioration de la Productivité Agricole (FORMAPROD)	-Formation de 6 215 jeunes femmes aux métiers agricoles et ruraux, formation de 27 associations féminines regroupant 391 femmes et jeunes femmes

REBOISEMENT RESPONSABLE POUR UNE AGRICULTURE DURABLE

Comme chaque année, la grande famille des employés du Ministère auprès de la Présidence en charge de l'Agriculture et de l'Élevage, menée par son Ministre RANDRIARIMANANA Harison, a effectué son reboisement annuel 2018, au Fokontany Fonenana, PK 32, RN1, dans la Commune Urbaine Imerintsiasosika, Région Itasy. 2500 plants ont été en terre sur une superficie de 1Ha 250. Le reboisement s'est déroulé en parallèle avec celui de la Commune Urbaine Imerintsiasosika.

« **Reboisement responsable pour une agriculture durable** », tel est le leitmotiv opté par le MPAE, à travers son Service de l'Environnement et du Changement Climatique (S.E.C.C) pour la réalisation de ce devoir envers la nation. Leitmotiv qui contribue non seulement à compenser/ralentir les processus de dégradation des ressources forestières naturelles, à assurer les fonctions écologiques des plantations d'arbres face aux changements climatiques mais contribue également à l'atteinte de l'un des principaux objectifs du MPAE, « **Accroître durablement la productivité, et développer des systèmes de production compétitifs afin de répondre aux besoins des marchés nationaux, régionaux et internationaux** », et ce, toujours dans le contexte du changement climatique. De plus cette activité traduit parfaitement les trois valeurs prônées par le Ministre pour son ministère qui sont le Patriotisme, la Solidarité ainsi que l'Intégrité.

Ainsi, ce reboisement est « Smart » face au climat, et prend à la fois en compte les aspects écologiques, techniques et économiques du reboisement. C'est pour cette raison que le S.E.C.C a choisi l'Acacia mangium. C'est une essence à croissance rapide, recommandée pour le reboisement et l'agroforesterie. L'Acacia mangium est capable de se développer sur des terrains dégradés et pauvre, elle les améliore par l'apport des matières organiques en paillage et par son réseau racinaire dense et sa croissance est rapide, atteignant jusqu'à 330 cm par an

A travers son discours, Le Ministre auprès de la Présidence en charge de l'Agriculture et de l'Élevage, a incité son ministère à accorder une importance capitale au suivi, à l'entretien et à la maintenance du reboisement qui seront confiés, suivant un contrat, à la Commune d'Imerintsiasosika. Chaque direction du MPAE participe également à l'entretien et au suivi des jeunes plans.

Le MPAE poursuit ses efforts de reboisement tout en choisissant les essences pouvant répondre aux fonctions écologiques des reboisements et besoins des marchés locaux, régionaux nationaux et internationaux.



LE SPORT, UN OUTIL POUR DÉVELOPPER LA SOLIDARITÉ

Pour renforcer la troisième valeur « solidarité / esprit d'équipe » que le Ministre RANDRIARIMANANA Harison a inculquée aux personnels du Ministère auprès de la Présidence en charge de l'Agriculture et de l'Élevage, des matchs entre les directions ont été organisés au sein du Ministère. Le Ministre et son staff ont assisté à l'ouverture officielle de la saison 2018 à Anosy le 16 février 2018. Le Ministre n'a pas manqué de rappeler que pratiquer le sport est un moyen de garder la forme car travailler pour le développement rural exige des collaborateurs présentant de bonnes conditions physiques. Les disciplines de la saison sportive 2018 sont le football, le basket-ball, la pétanque et la danse. Le lancer-franc du Ministre a donc marqué officiellement l'ouverture de la saison sportive. Les dirigeants au sein du MPAE ont fait preuve de leadership en traduisant en action la valeur solidarité. Le Ministre, à titre d'exemple, a promis des coupes à tous les vainqueurs de chaque discipline afin d'encourager chaque direction représentée à aiguiser un peu plus la culture du résultat issu du travail en équipe. Un premier match de Basket-ball opposant OFMATA et le projet CASEF s'est tenue à l'issue de l'ouverture officielle.

Le sport élimine les barrières entre les générations, les genres, les religions, les castes, les origines et les nationalités. Il est, par sa portée universelle, un outil utile à la réalisation de nombreux objectifs de développement durable. Il joue aussi un rôle significatif dans la promotion de l'intégration sociale et de l'égalité de genre. C'est un outil puissant de renforcement des liens sociaux, et de promotion des idéaux de paix, de fraternité, de solidarité, de non-violence, de tolérance et de justice. Le sport permet également d'acquérir les valeurs comme le respect, l'amitié, l'esprit d'équipe, le fair-play, l'autodiscipline et l'inclusion sociale.



MAHOMBY



Editée par la Cellule de Communication et des Relations avec les Médias, Ministère auprès de la Présidence
en charge de l'Agriculture et de l'Elevage



www.mpae.gov.mg



www.facebook.com/mpae.Madagascar



<https://www.youtube.com/channel/UCmilR6LrFzyxtwNljRGznKg>

Contact : Directeur de la Cellule de Communication et des Relations avec les Médias, RAHERIJAONA Clara, 034 05 812 54